

En région, Haut-Rhin

Ecologiques, économiques... à Colmar, tester gratuitement les couches lavables, c'est les adopter

Sept familles alsaciennes se sont portées volontaires pour tester l'utilisation de couches réutilisables prêtées par Colmar Agglomération (Haut-Rhin) pour leurs nouveau-nés pendant trois mois. À la clé, autour de 1 500 euros d'économies.



« Une fois que vous avez accepté de faire une machine avec vos draps mélangés à la couche de votre bébé qui a fait la grosse commission, vous avez franchi un cap », s'exclame Victor. L'aveu de ce papa trentenaire provoque sourires complices et approbation parmi les quatre jeunes parents venus restituer la semaine dernière leur kit [de couches lavables](#) prêtées par l'agglomération de Colmar.

Pendant trois mois, sept familles haut-rhinoises ont participé à une expérimentation pour tester les couches réutilisables avec leurs nouveaux-nés. « Les parents se sont portés volontaires pour prendre part à cette opération. De mon côté, je leur ai remis un kit de huit couches de format, tissus et marques différents en juin dernier et adaptées au poids de leur enfant », explique Lauriane Pujo, animatrice de l'atelier [zéro déchet](#) sélectionné par Colmar Agglomération.

« L'objectif de ce test est d'abord d'inciter les familles à réduire leurs déchets », concède Denise Stoecklé, adjointe en charge de l'environnement pour la collectivité. Selon le site [Solutionzerodechet.fr](#), un bébé devra utiliser une tonne [de couches jetables](#) de sa naissance à la propreté alors que seules une vingtaine de couches lavables suffiront pour cette même période.

Toujours avoir des couches jetables au cas où

« Ce sont des produits écologiques mais aussi très sains puisque réalisés avec des cotons bios et du bambou qui n'irritent pas les fesses. C'est tout de même mieux que les [nombreuses substances chimiques dangereuses](#) que l'on trouve dans les couches traditionnelles », plaide Lauriane Pujo. Pour autant, la coordinatrice de l'opération ne part pas en guerre contre les célèbres fabricants comme [Pampers](#) ou Huggies. « Il ne faut pas être dogmatique avec l'utilisation des couches lavables, sinon cela va vite devenir une contrainte. J'explique aux parents qui veulent les tester que c'est toujours bien d'avoir avec eux des couches jetables en cas d'incident », confie Lauriane Pujo.

Un constat partagé par Maud, maman d'un bambin de 3 mois : « Pendant tout l'été, j'ai expérimenté les couches lavables mais c'est vrai qu'il faut être organisé pour ses machines à laver. Il m'est arrivé de ne plus avoir de couches lavables propres et heureusement que j'avais des Pampers avec moi. » Pour autant, la maman de 33 ans va déboursier les 500 euros

nécessaires qui lui permettront d'acquérir la vingtaine de couches réutilisables que son bébé portera jusqu'à ce qu'il aille sur le pot.

100 % des familles les ont adoptées

« J'y vois avant tout un gain financier important. L'investissement de départ est important mais il est vite rentabilisé », témoigne Émilie, maman d'un petit garçon de 5 mois. « Le coût d'un kit d'une vingtaine de couches est de 300 à 500 euros alors qu'il faut compter 1 000 euros par enfant et par an quand on utilise des couches jetables. Si l'on estime que la propreté arrive autour de l'âge de 2 ans, l'économie réalisée sur vingt-quatre mois se situe aux alentours de 1 500 euros », assure l'animatrice zéro déchet. Un avantage financier non négligeable, d'autant que ces couches ont une durée de vie conséquente et peuvent servir à plusieurs enfants.

« La question de l'hygiène est primordiale pour accepter de passer le cap. Il faut voir la couche comme un sous-vêtement que vous allez laver avec le reste de votre linge à 30 °C et je vous assure que vous n'aurez aucune trace de pipi ou de caca à l'issue des machines. Le tout est ensuite d'avoir un bon sèche-linge pour assurer les rotations », souligne Laurène Pujo.

À l'issue de cette expérimentation de trois mois, toutes les familles ont décidé de continuer à utiliser des couches réutilisables